

# PARIS en poésies

## *La Tour Eiffel* (Maurice Carême)

Mais oui, je suis une girafe  
M'a raconté la tour Eiffel.  
Et si ma tête est dans le ciel,  
C'est pour mieux brouter les nuages,  
Car ils me rendent éternelle.  
Mais j'ai quatre pieds bien assis  
Dans une courbe de la Seine.  
On ne s'ennuie pas à Paris.  
Les femmes, comme des phalènes,  
Les hommes, comme des fourmis,  
Glissent sans fin entre mes jambes  
Et les fous, les plus ingambes,  
Montent et descendent le long  
De mon cou comme des frelons.  
La nuit, je lèche les étoiles.  
Et si l'on m'aperçoit de loin  
C'est que très souvent j'en avale  
Une sans avoir l'air de rien.

## *L'hippopotame* (Jean-Luc Moreau)

Par la Seine un hippopotame  
S'en vint un jour jusqu'à Paname.  
Il descendit dans le métro,  
Changea même à Trocadéro ;  
Mais quand il fut à la Concorde,  
Il s'écria : Miséricorde !  
Et par la porte des Lilas

s'en alla.

## *Dans Paris il y a...* (Paul ELUARD)

Dans Paris il y a une rue  
dans cette rue il y a une maison  
dans cette maison il y a un escalier  
dans cet escalier il y a une chambre  
dans cette chambre il y a un tapis  
sur ce tapis il y a une cage  
dans cette cage il y a un nid  
dans ce nid il y a un oeuf  
dans cet oeuf il y a un oiseau.  
L'oiseau renversa l'oeuf  
l'oeuf renversa le nid  
le nid renversa la cage  
la cage renversa le tapis  
le tapis renversa l'escalier  
l'escalier renversa la maison  
la maison renversa la rue  
la rue renversa la ville de Paris.

## *Paris est tout petit* (Jacques Prévert)

Paris est tout petit  
C'est là sa vraie grandeur  
Tout le monde s'y rencontre  
Les montagnes aussi  
Même un beau jour l'une d'elles  
Accoucha d'une souris

Alors en son honneur  
Les jardiniers tracèrent  
Le parc Montsouris  
C'est là sa vraie grandeur  
Paris est tout petit

## *La place de la Concorde* (Jacques Charpentreau)

C'est place de la Concorde à Paris  
qu'un enfant assis au bord des fontaines  
entre à pas de rêve au coeur de la nuit fraîche  
comme l'eau claire des fontaines

Un enfant de nuit de rêve d'espoir  
qui voudrait pouvoir lutter sans répit  
contre son sommeil pour apercevoir  
ses rêves de nuit venir à la vie

Toutes les voitures avec leurs phares  
toutes les voitures tracent pour lui  
des lignes de feu flottant dans la nuit  
comme de longs fils de vierge où Paris  
retient son coeur ses rêves ses espoirs

## *Chanson de la Seine* (Jacques Prévert)

La Seine a de la chance  
elle n'a pas de soucis  
elle se la coule douce  
le jour comme la nuit  
et elle sort de sa source  
tout doucement sans bruit  
et sans faire de mousse  
sans sortir de son lit  
elle s'en va vers la mer  
en passant par Paris

## *La Seine a rencontré Paris* (Jacques Prévert)

Qui est là toujours là dans la ville  
et qui pourtant sans cesse arrive  
et qui pourtant sans cesse s'en va  
C'est un fleuve répond un enfant un devineur de devinettes.  
Et puis l'oeil brillant il ajoute  
et le fleuve s'appelle la Seine  
quand la ville s'appelle Paris  
et la Seine c'est comme une personne  
des fois elle court elle va très vite  
elle presse le pas quand tombe le soir  
des fois au printemps elle s'arrête  
et vous regarde comme un miroir.  
Et elle pleure si vous pleurez  
ou sourit pour vous consoler  
et toujours elle éclate de rire  
quand arrive le soleil d'été...

*(version complète page suivante et film en lien)*

## *La Seine a rencontré Paris* (Jacques Prévert)

Qui est la  
Toujours là dans la ville  
Et qui pourtant sans cesse arrive  
Et qui pourtant sans cesse s'en va

C'est un fleuve  
répond un enfant  
un devineur de devinettes  
Et puis l'œil brillant il ajoute  
Et le fleuve s'appelle la Seine  
Quand la ville s'appelle Paris  
et la Seine c'est comme une personne  
Des fois elle court elle va très vite  
elle presse le pas quand tombe le soir  
Des fois au printemps elle s'arrête  
et vous regarde comme un miroir  
et elle pleure si vous pleurez  
ou sourit pour vous consoler  
et toujours elle éclate de rire  
quand arrive le soleil d'été  
La Seine dit un chat  
c'est une chatte  
elle ronronne en me frôlant

Ou peut-être que c'est une souris  
qui joue avec moi puis s'enfuit  
La Seine c'est une belle fille de dans le temps  
une jolie fille du French Cancan  
dit un très vieil Old Man River  
un gentleman de la misère  
et dans l'écume du sillage  
d'un lui aussi très vieux chaland  
il retrouve les galantes images  
du bon vieux temps tout froufroutant

La Seine  
dit un manœuvre  
un homme de peine de rêves de muscles et de sueur  
La Seine c'est une usine  
La Seine c'est le labeur  
En amont en aval toujours la même manivelle  
des fortunes de pinard de charbon et de blé  
qui remontent et descendent le fleuve  
en suivant le cours de la Bourse  
des fortunes de bouteilles et de verre brisé  
des trésors de ferraille rouillée  
de vieux lits-cages abandonnés  
ré-cu-pé-rés  
La Seine  
c'est une usine  
même quand c'est la fraîcheur  
c'est toujours le labeur  
c'est une chanson qui coule de source  
Elle a la voix de la jeunesse  
dit une amoureuse en souriant  
une amoureuse du Vert-Galant  
Une amoureuse de l'île des cygnes  
se dit la même chose en rêvant

La Seine  
je la connais comme si je l'avais faite  
dit un pilote de remorqueur au bleu de chauffe  
tout bariolé  
tout bariolé de mazout et de soleil et de fumée  
Un jour elle est folle de son corps  
elle appelle ça le mascaret  
le lendemain elle roupille comme un loir  
et c'est tout comme un parquet bien briqué  
Scabreuse dangereuse tumultueuse et rêveuse  
par-dessus le marché  
Voilà comment qu'elle est  
Malice caresse romance tendresse caprice  
vacherie paresse  
Si ça vous intéresse c'est son vrai pedigree

La Seine  
c'est un fleuve comme un autre  
dit d'une voix désabusée un monsieur correct et  
blasé  
l'un des tout premiers passagers du grand tout  
dernier bateau-mouche touristique et pasteurisé  
un fleuve avec des ponts des docks des quais  
un fleuve avec des remous des égouts et de temps à  
autre un noyé  
quand ce n'est pas un chien crevé  
avec des pêcheurs à la ligne  
et qui n'attrapent rien jamais  
un fleuve comme un autre et je suis le premier à le  
déplorer

Et la Seine qui l'entend sourit  
et puis s'éloigne en chantonnant  
Un fleuve comme un autre comme un autre comme  
un autre  
un cours d'eau comme un autre cours d'eau  
d'eau des glaciers et des torrents  
et des lacs souterrains et des neiges fondues  
des nuages disparus  
Un fleuve comme un autre  
comme la Durance ou le Guadalquivir  
ou l'Amazone ou la Moselle  
le Rhin la Tamise ou le Nil  
Un fleuve comme le fleuve Amour  
comme le fleuve Amour  
chante la Seine épanouie  
et la nuit la Voix lactée l'accompagne de sa tendre  
rumeur dorée  
et aussi la voix ferrée de son doux fracas coutumier

Comme le fleuve Amour  
vous l'entendez la belle  
vous l'entendez roucouler  
dit un grand seigneur des berges

un estivant du quai de la Râpée  
le fleuve Amour tu parles si je m'en balance  
c'est pas un fleuve la Seine  
c'est l'amour en personne  
c'est ma petite rivière à moi  
mon petit point du jour  
mon petit tour du monde  
les vacances de ma vie  
Et le Louvre avec les Tuileries la Tour Eiffel la Tour  
Pointue et Notre-Dame de l'Obélisque  
la gare de Lyon ou d'Austerlitz  
c'est mes châteaux de la Loire  
la Seine  
c'est ma Riviera  
et moi je suis son vrai touriste

Et quand elle coule froide et nue en hurlante plainte  
contre inconnu  
faudrait que j'aie mauvaise mémoire  
pour l'appeler détresse misère ou désespoir  
Faut tout de même pas confondre les contes de fées et  
les cauchemars  
Aussi  
quand dessous le Pont-Neuf le vent du dernier jour  
soufflera ma bougie  
quand je me retirerai des affaires de la vie  
quand je serai définitivement à mon aise  
au grand palace des allongés  
à Bagneux au Père-Lachaise  
je sourirai et me dirai

Il était une fois la Seine  
il était une fois  
il était une fois l'amour  
il était une fois le malheur  
et une autre fois l'oubli

Il était une fois la Seine  
il était une fois la vie